



Compte-rendu inter collectif du 13 juin 2018 à 18h

Salle du conseil de l'Hôtel de ville et d'agglomération

Ordre du jour :

Bilan 2017-2018 des 4 conseils de quartier

Présents :

Élus

Ludovic Jolivet, maire de Quimper
 Philippe Calvez, chargé de la coordination des mairies de quartier, de la démocratie de proximité, de la vie associative et du secteur socioculturel
 Christian Le Bihan, chargé du quartier de Kerfeunteun
 Corine Nicolas, chargée du quartier d'Ergué-Armel

Membres des conseils de quartier

Ergué-Armel : Doriane Kabahizi
 Jean-Yves Picard
Penhars : Ibtissam Faddouli
 Gilbert Le Corre
Kerfeunteun : Jacques Boulanger
 Tankred Schöll
Centre-ville : Danièle Petton
 Marie Le Garrec

Invités

Démocratie de proximité

Françoise Courtillé
 Jacky Frémy

Excusée :

Elue

Valérie Lecerf-Livet, chargée du quartier de Penhars

1- Remarques principales :

Remarques des membres des 4 conseils de quartier

- Diminuer le temps passé sur les informations générales
- Travailler davantage en petits groupes afin que chacun puisse s'exprimer
- Avoir un président de séance pour mieux gérer les temps de parole

- Avoir des réponses aux propositions formulées par les membres des conseils de quartier
- Voir davantage de réalisations concrètes pour éviter un sentiment de frustration
- Mise en place de l'application Openstreetmap pour améliorer les liaisons douces
- *Serait-il possible que des membres des 4 collectifs d'animation puissent assister aux autres conseils de quartier ?*

Remarques du maire

- Les enjeux de la commune sont la proximité et le quotidien.
- On idéalise parfois l'action que l'on peut avoir au conseil de quartier, alors que l'action publique n'est pas aussi simple que ça.
- Mise en place d'une application sur Smartphone pour signaler un problème de voirie par exemple qui va générer un numéro de dossier pour avoir une réponse.
- Dans l'attente de cette application, continuez d'adresser vos mails à Jacky pour tout problème constaté.
- Reprendre le modèle existant des fiches de liaison afin d'obtenir des réponses de la municipalité à vos demandes.
- Le planning des travaux est maintenant en ligne sur le site de la ville

Rappels :

- C'est une volonté du maire de mettre en place des conseils de quartier qui ne sont pas obligatoires dans les communes de moins de 80 000 habitants.
- Les conseils de quartier sont des lieux d'apprentissage de la démocratie et de l'action publique.
- Sujets présentés par la municipalité en avant-première aux 4 conseils de quartier : la nouvelle organisation des transports collectifs de la QUB, La maison des associations Pierre Waldeck Rousseau, le Tour de France et l'éclairage public.
- Toute proposition d'action doit être respectueuse des lois en vigueur.
- Des points positifs : des informations intéressantes, la qualité des visites proposées, une bonne organisation des réunions
- Participation des 4 conseils de quartier à la commission des noms de rue.

2- Bilan 2017/2018 des conseils de quartier

Ludovic Jolivet

Bienvenue à l'Hôtel de ville pour faire le bilan de vos 1^{ers} pas dans ces 4 conseils de quartier. J'espère que vous avez gardé votre enthousiasme. Au bout d'un an, on s'aperçoit que les choses ne sont pas aussi simples que ce qu'on avait pu imaginer. Le fait de voir son champ de vision s'agrandir avec la multitude de travaux qui se déroulent sur son territoire, montre toute la diversité et toute la complexité d'une politique publique au service des citoyens. De ce fait, les conseils de quartier sont très intéressants et indicatifs pour mieux comprendre l'action publique que l'on souhaiterait mettre en œuvre.

Je donne souvent en exemple celui de notre collègue, Yves Gentric, conseiller municipal, qui a été charcutier aux Halles Saint-François pendant 30 ans et qui est maintenant délégué à la gestion des espaces publics et des droits de place. Il pensait que le cœur de ville donnait le ton et la direction. Il découvre Quimper avec un autre regard.

Dans des activités politiques, on peut penser que tout gravite autour des petits cercles d'influence, alors que nous sommes dans un système plus global. Et quand on les découvre, on s'aperçoit que ce qu'on vivait et/ou imaginait, peut prendre plus de temps, du fait que nous ne maîtrisions pas certains paramètres qui doivent aussi être pris en compte.

Un 2^{ème} exemple également. Lorsque les membres de la 1^{ère} mandature du conseil de quartier de Penhars ont développé le projet d'un marché autour de l'église, ce choix a demandé des moyens techniques (électricité, eau, toilettes) estimés à 18 000 euros. Ce projet ne fonctionne malheureusement pas, pour diverses raisons. Cette expérimentation pour régénérer la vie dans le bourg de Penhars, n'a pas su trouver son public. Il faudra sans doute, trouver d'autres solutions et peut-être l'implanter ailleurs. Développer l'action publique n'est pas simple.

Les élus maîtrisent davantage les actions à mener grâce à toutes les informations qui leur sont données par les services et les cabinets d'experts. Ils contribuent aussi à la mise en place de l'action publique. Personne n'accepte le fait que des élus disent non à un projet tant que n'a pas été faite la preuve par l'exemple. Il ne faut pas non plus que nous dépensions l'argent public pour que quelques-uns soient convaincus que ce n'était pas le bon endroit. Mais, on le vit aussi tous les jours. Les conseils de quartier sont aussi des lieux d'apprentissage de la démocratie et de l'action publique.

Ibtissam Faddouli, Penhars

Je vais commencer par les points positifs. Le groupe est dynamique avec un taux de présence de 80 %. Nous avons fait des visites intéressantes comme la déchetterie de Briec dernièrement. Nous recevons beaucoup d'informations importantes et pertinentes qui génèrent des échanges constructifs.

Pour les points à améliorer : le conseil de quartier de Penhars préfère passer moins de temps sur les informations générales et travailler davantage en petits groupes sur un sujet. Il y a un manque de connexion entre les anciens et les nouveaux conseils de quartier. Des difficultés sont ressenties pour faire remonter les problèmes de terrain. Nous souhaiterions aller dans le concret du quotidien à chaque séance.

Les sujets à revoir : reparler des aménagements des espaces verts et du réseau de transports de la Qub.

Gilbert Le Corre, Penhars

10 sur 17 personnes, qui ont participé au bilan écrit, ont exprimé un avis positif, les 7 autres étant assez positifs. On voit bien que le conseil de quartier a son importance au sein du quartier de Penhars. Par contre, quelle concrétisation pourrions-nous voir réellement ? Jusqu'à présent, nous avons eu beaucoup de présentations diverses avec peu de discussions en petits groupes. Notre souhait immédiat serait d'avoir une interaction concrète pour apporter du sens à notre réflexion générale. Concernant l'aménagement des espaces verts, l'exemple serait d'avoir des bancs dans différents endroits.

Ludovic Jolivet

Vous avez raison.

Les conseils de quartier peuvent aussi aider la collectivité sur les grandes stratégies. Avec mes collègues communautaires, les enjeux stratégiques sont maintenant à

l'échelle de la communauté d'agglomération, voire même au pôle métropolitain pour toutes les compétences les plus importantes et non plus à l'échelle de la commune. Tout découle de l'élection du maire et du conseil municipal. Nous avons le suffrage des électeurs pour mener l'action publique. Mais la commune doit garder les enjeux de la proximité et du quotidien. Ce n'est pas toujours simple car c'est un éternel recommencement. Tous les ennuis du quotidien s'expriment, par exemple, avec la propreté de la ville qui est nettoyée le matin et qui est de nouveau sale l'après-midi. Ce n'est pas gratifiant pour les agents qui s'en occupent. Cette action quotidienne amène un espace de bien-être quand la ville est propre. On peut être tolérant, mais cela reste du domaine de l'éducation.

Gilbert Le Corre, Penhars

Vous venez d'exprimer une anecdote. Je vais vous en dire une autre. Pour venir à cette réunion, j'ai croisé un groupe d'anciens sur le chemin du halage qu'ils surnomment les « Champs Élysée de Quimper » sur lequel il manque des bancs pour que nous puissions nous reposer.

Ludovic Jolivet

Vous parlez d'un problème cyclique. Les riverains vont se plaindre parce que des gens infréquentables s'assoient sur ces bancs et font du bruit. Les bancs sont alors retirés. Ensuite, les usagers de la promenade les redemandent, jusqu'à la prochaine fois.

Danièle Petton, Centre-ville

On voudrait vous remercier d'avoir instauré des conseils de quartier à Quimper car vous n'aviez aucune obligation légale de le faire. On remercie aussi les adjoints, les conseillers et le personnel de la mairie qui œuvre pour la ville. Nous apprécions particulièrement la rigueur de ces réunions qui commencent et qui finissent à l'heure. Les conseils de quartier nous donnent une ouverture sur la ville de Quimper, aussi bien avec les visites économiques que sur l'évolution de la cité, notamment du quartier de Locmaria avec les projets envisagés.

Commentaires généraux sur les séances : les diverses présentations sur les transports, sur la maison des associations et le Tour de France, ne nous ont pas permis de travailler sur les thématiques que nous avons retenues. Les temps de parole ne sont malheureusement pas respectés, notamment lorsque Philippe Calvez développe ses connaissances historiques qui restent passionnantes, mais dévoreuses de temps.

Ludovic Jolivet

Au conseil municipal, j'ai demandé que nous ayons une horloge afin que certains élus soient davantage sensibilisés au temps de parole qu'il leur est imparti.

Danièle Petton, Centre-ville

Nous avons l'impression que l'ordre du jour est parfois établi à l'avance et que le mandat politique est mis en avant.

Ludovic Jolivet

Tout est organisé. Je n'arrive pas au conseil municipal sans connaître toutes les délibérations qui vont être discutées. Par contre, les conseils de quartier peuvent avoir une organisation plus ouverte. Peut-être que vos 1^{ères} rencontres ont pu être accaparées par les sujets d'actualités du mandat. Maintenant, vous avez le droit de réagir immédiatement.

Danièle Petton, Centre-ville

Nous sollicitons davantage de travail en petits groupes pour que chacun puisse prendre la parole. Certains qui ont des choses intéressantes à dire, n'osent pas

s'exprimer en grand groupe. On voudrait voir aussi les résultats concrets de toutes ces réunions : on reste sur notre faim. Nous demandons aussi un président de séance.

Ludovic Jolivet

Cela peut être mis en place à tour de rôle. Etre président de séance n'est pas toujours un rôle facile car on a parfois envie de laisser parler les gens.

Danièle Petton, Centre-ville

Nous trouvons que les 18 démissions du conseil de quartier du Centre-ville représentent un nombre important. Au regard des membres encore inscrits, la participation nous paraît faible. Comment est-ce dans les autres conseils de quartier ?

Ludovic Jolivet

Les chiffres que vous m'annoncez, ne m'étonnent pas. D'une part, parce qu'on arrive avec un idéal et lorsqu'on est confronté à des réalités, on s'aperçoit que les projets ne vont pas aussi vite que ce que l'on pensait avec tous les paramètres à prendre en compte. Et puis, il est vrai que c'est usant si vous avez assisté à de longues interventions alors que c'est plutôt l'action qu'il faut trouver. C'est votre droit de bousculer les choses.

Danièle Petton, Centre-ville

Quelles sont les raisons des démissions ? Est-ce que les sujets ne sont pas abordés assez vite ? Est-ce parce qu'ils ne se sentaient pas intégrés ?

Ludovic Jolivet

Quand on s'engage dans l'action publique et vous y êtes, on s'engage pour diverses raisons. Parfois, c'est une thématique précise que l'on maîtrise qui nous y amène. A une certaine époque, beaucoup d'associations étaient représentées. Mais lorsqu'on a eu « le bout de trottoir qu'il fallait » et que le temps est passé, on n'est plus motivé de la même manière (le reste m'intéresse moins...) On idéalise l'action que l'on va avoir et ce n'est pas aussi simple que ça.

Et de la même manière les élus sont reconnus, qu'ils soient adjoints, maires. Certains qui participent aux diverses commissions, se demandent parfois à quoi ils servent. Ils ne se retrouvent pas dans l'action telle qu'ils l'imaginaient. C'est à nous d'entretenir la flamme, de les valoriser, ce qui n'est pas simple sur ce mandat très particulier avec la baisse des dotations de l'État et la loi NOTRe qui a engendré un nombre impressionnant de démissions d'élus dans le département (environ 800 depuis le début du mandat en 2014). Depuis les fusions des communes associées au fait que nous ayons moins d'argent, les élus gèrent davantage l'austérité plutôt que l'élaboration de projets. Les contraintes sont devenues trop importantes pour certains d'entre nous.

Marie Le Garrec, Centre-ville

Les sujets abordés hors séance : la participation au jury « Dessine-moi Noël », la commission des noms de rues, l'éclairage public. Le Centre-ville ne s'est pas senti très concerné car, normalement, les coupures ne nous impacteront pas, sauf l'esplanade François Mitterrand.

Ludovic Jolivet

L'esplanade reste allumée du fait de l'exposition actuelle des loups. Ce qui est éteint pourrait être rallumé : ce n'est pas un problème.

Marie Le Garrec, Centre-ville

Nous avons abordé un sujet épineux : les Halles. Lors des 3 séances que nous y avons consacrées, un cheminement intéressant a permis de nous raisonner, le côté affectif prenant le pas lors de la 1^{ère} séance sur la raison.

Ludovic Jolivet

La raison l'a emportée sur quoi ?

Marie Le Garrec, Centre-ville

Ne pas connaître le nombre de commerçants actuels qui va éventuellement réintégrer les futures halles, ne pas avoir de maquettes des futures halles, les coûts qui restent très évasifs, n'ont pas facilité la discussion.

Lors de la 1^{ère} séance, nous avons associé les Halles à la galerie Kéréon dans un projet d'ensemble. Il nous apparaît important de réhabiliter les deux projets en même temps afin de ne pas laisser une verrue à côté d'un projet neuf. Que sont les halles pour nous ? Un lieu de convivialité, de partage, de rencontres, d'échanges avec les producteurs. Le lieu nous paraît vétuste ; il n'est pas très attrayant avec toutes ses échoppes du même type (fruits et légumes...). Il doit être un lieu où les jeunes se sentent accueillis. Les deux projets sont indissociables pour avoir un cœur de ville attractif.

Nous avons parlé de l'aménagement intérieur des halles lors de la 2^{ème} séance, avec 14 personnes pour la démolition/reconstruction et 5 pour la rénovation. Elles doivent être fonctionnelles, accueillantes, aérées et ouvertes sur les rues annexes. Nous avons envisagé des commerces avec une partie restauration, ouverts à des horaires différents et surtout dans la soirée, l'autre partie (commerces de détails) devant être accessible à des heures plus matinales.

Danièle Petton, Centre-ville

Ne pas oublier également que les prix soient plus accessibles à tous les quimpérois.

Marie Le Garrec, Centre-ville

Ceux qui fréquentent les Halles Saint-François habitent à côté et disposent d'un pouvoir d'achat confortable.

Les petits producteurs locaux permettraient peut-être de faciliter l'accès à tous les quimpérois.

Ne connaissant pas le nombre de commerçants à reloger, leurs déplacements temporaires nous inquiètent également.

Ludovic Jolivet

Je ne le connais pas non plus.

Marie Le Garrec, Centre-ville

Notre prochain sujet sera l'animation du Centre-ville qui reste notre bête noire avec des restaurants qui refusent de servir les clients après 22h.

Danièle Petton, Centre-ville

Lors de la 3^{ème} séance sur les Halles, plusieurs personnes se sont posées la question : « Est-ce que c'est important de refaire des halles ? Est-ce qu'elles ont leur utilité ? Est-ce que la ville doit dépenser autant d'argent pour les halles ? Ces réflexions étaient intéressantes.

Marie Le Garrec, Centre-ville

Nous avons eu l'exemple de Morlaix qui a déconstruit ses halles et qui n'ont jamais vu le jour malgré leur reconstruction. Est-ce que la ville doit s'endetter sur ce type de projet ?

Ludovic Jolivet

Le projet des Halles Saint-Louis à Brest, qui sont à moitié rénovées, a duré 20 ans. Ce sont des sujets sensibles, avec des commerçants et l'aspect politique qui rentre en ligne de compte. Pourquoi ce projet n'avance pas ? Cela fait 10 ans que l'on parle de la rénovation des halles. C'est un sujet très complexe avec des commerçants qui freinent l'action. Je comprends que leur métier est en jeu, mais nous n'avons pas d'autre solution. De toute façon, la discussion sur la rénovation ne se pose même pas, car elle est obligatoire coûte que coûte. Compte tenu d'une rénovation aux normes et de l'ambition que l'on peut avoir pour les halles, doit-on faire du neuf ayant un coût un peu plus élevé ?

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Qu'allez-vous faire du travail que vous avez généré pendant plusieurs séances ? Allez-vous le proposer à monsieur le maire et au conseil municipal ? Qu'est-ce que le maire attend du conseil de quartier comme suggestions, comme avis ?

Ludovic Jolivet

J'ai des gens qui n'attendent pas que je leur demande, pour donner leur avis. Venant du conseil de quartier, je suis preneur, bien évidemment. Je dis toujours que je ne détiens pas la vérité.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Quelle est votre intention ?

Marie Le Garrec et Danièle Petton, Centre-ville

Oui, bien sûr. On a vu le cheminement de chacun qui voulait absolument conserver les Halles Saint-François. En parlant avec les commerçants, on est peut-être « à côté de la plaque ». Il faut réfléchir.

Ludovic Jolivet

Vous avez eu le même cheminement que les élus. Aujourd'hui, nous avons 4 scénarios :

- *Petite rénovation (1)*
- *Moyenne rénovation (2)*
- *Grande rénovation (3)*
- *Halles neuves (4)*

La grande rénovation des halles coûte pratiquement aussi chère que du neuf (estimations : 9 millions d'euros). Guillaume Menguy est actuellement en charge de ce dossier complexe. Ma proposition est de faire des halles plus petites, de 2000 m² au lieu des 3000 m² à ce jour, avec des places qui génèrent du trafic positif. Regardez la terrasse de café que nous avons autorisée juste en face l'entrée de la cathédrale. Elle ne détruit pas les autres qui sont sur la place Saint Corentin. C'est une des possibilités qui permet de réorganiser les flux, d'avoir une ergonomie différente du cœur de ville et de la place Saint-François. Voilà l'objectif. Les commerçants des halles sont favorables à ce projet, mais pas ceux installés autour qui se posent la question : « Comment cela va se passer pour nous ? Va-t-on être délocalisés ? » De toute façon, les scénarios 2, 3 et 4 seront impactant de la même manière. Si les gens n'adhèrent pas au projet de construire des halles neuves qui sont mises à la concertation depuis novembre 2017, je n'imposerai pas ce scénario. Je ne détiens pas la vérité. Pendant la concertation que nous avons menée lors des 4 réunions publiques dans les quartiers, nous avons eu des demandes, même de l'opposition municipale avec le projet de Daniel Le Bigot qui propose de couper une partie des halles. D'autres ont parlé des jupes qui descendent trop bas sur les côtés et qu'il faudrait couper. J'ai répondu : « Est-ce possible techniquement ? » Nous

avons donc fait travailler un cabinet extérieur sur les structures au regard de ces propositions. Nous rendrons compte des résultats à ceux qui nous ont sollicités, rue par rue, avec la Safi, vendredi prochain. Tout ce qu'on pouvait imaginer pouvoir faire, ne pourra pas l'être. Il n'est pas possible de couper la charpente. Les jupes peuvent être coupées d'un côté, mais pas de l'autre côté qui devra être équipé de renforts. Ce sujet passionnant est pour 2022.

Tankred Schöll, Kerfeunteun

Que va-t-il advenir des discussions faites par les membres du Centre-ville ? Est-ce que la réunion d'aujourd'hui suffit ? Doit-on remplir un formulaire quelconque ?

Ludovic Jolivet

Jacky va faire un compte-rendu de la séance. Sur les halles, le conseil municipal prendra sa décision.

Danièle Petton, Centre-ville

Les anciens membres du quartier du centre-ville ont regretté le fait que leurs propositions n'ont pas eu de réponses de la part de la municipalité. C'était un des grands reproches que j'ai entendu.

Tankred Schöll, Kerfeunteun

Nous avons aussi le sentiment que nous sommes là pour écouter les nombreuses informations qui nous ont été données. Quand pourrons-nous travailler sur les sujets choisis par les membres du conseil de quartier de Kerfeunteun ? Les liaisons douces ont été retenues comme sujet principal. C'est évidemment un sujet qui m'intéresse beaucoup. On va pouvoir parler des différents points de vue des habitants du quartier. Certains ont déjà des pistes cyclables, voire même des liaisons piétonnières entre deux rues. Apparemment, c'était déjà un des sujets principaux de l'ancien conseil de quartier qui a été discuté. Il manquait un outil pour avoir un résultat. J'ai donc proposé l'application OpenStreetMap qui permettra à chacun de participer par le biais d'internet et donner son avis dès septembre 2018. Un autre membre du conseil de quartier, qui travaille au SIG sur des cartes papiers, fait actuellement un grand recensement. Les demandes concrètes qui pourraient ressortir de ce travail, peuvent être faciles à réaliser : installer quelques panneaux, matérialiser un chemin à la peinture, avoir une application sur son portable... L'objectif est de sécuriser la ballade à vélo et/ou à pied des familles. Ce projet qui demande un peu de travail, exige à ma connaissance, peu de moyens. S'il est vrai que d'autres projets peuvent avoir un coût important, c'est décourageant d'entendre, dès le départ, que ce type de projet reste encore trop cher.

Ludovic Jolivet

Je vais apporter de l'eau à ton moulin. Nous aurons une application à partir d'octobre qui pourra être téléchargée sur les Smartphones. Elle permettra d'envoyer directement au service concerné une photo avec la problématique sur un lieu donné. Un numéro de dossier sera automatiquement enregistré, avec les coordonnées du demandeur pour qu'il puisse obtenir une réponse. Nous aurons aussi une trace réelle de toutes les demandes.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Cette possibilité existe déjà sur le site de la mairie. On peut écrire sans savoir à qui on s'adresse, mais on n'a jamais de réponse.

Ludovic Jolivet

Cette demande génère un mécontentement tout à fait justifié. Cette nouvelle application va générer une organisation de travail différente pour la ville et notamment, pour le service de la voirie. Par contre, on aura un suivi de toutes les

informations reçues qui pourra être quantifié, ce qui permettra à certains travaux d'être engagés plus rapidement.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Ça existe déjà aujourd'hui, pas sur Smartphone. Pourquoi cela ne marche pas actuellement ?

Ludovic Jolivet

Parce que les demandes ne sont pas traitées correctement, aujourd'hui. L'application accompagnée d'un protocole, sera mise en place en octobre dès cette année. Je veux avoir une trace des demandes pour avoir un suivi et également y répondre.

Tankred Schöll, Kerfeunteun

Si tout le monde télécharge cette application, cela va poser d'autres problèmes.

Ludovic Jolivet

Est-ce que nous serons en mesure de répondre à ces demandes dans quels délais ? Certaines concerneront certainement un problème urgent de sécurité publique, une passerelle verglacée par exemple, alors que d'autres pourront être différées suivant l'importance et le coût.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Les membres des conseils de quartier devraient être des contacts privilégiés avec les services de la mairie comme vous les avez mis en place dans le cadre de Voisins Solidaires qui bénéficient de numéros d'appel privilégiés. Pourquoi étendre cette application à tout le monde et pas aux membres des conseils de quartier en premier ? Les conseils de quartier ne sont pas assez visibles aujourd'hui : on n'en parle pas ; on ne les voit pas dans les journaux ; on n'a pas l'impression que nous sommes écoutés ; on n'a pas l'impression de servir à quelque chose vis-à-vis de nos concitoyens. Pourquoi ne pas essayer de réserver cette application aux conseils de quartier pour ne pas être débordé de demandes qui arriveront de tous les côtés et en même temps, donner de l'importance aux conseils de quartier ?

Ludovic Jolivet

Lors du 1^{er} mandat des conseils de quartier, la volonté des membres était de rester plus ou moins anonymes (pas de photos...).

Philippe Calvez

La majorité des membres l'a demandé.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Il faudra revoir cette question. Les membres des conseils de quartier devraient avoir un rôle public à jouer.

Ludovic Jolivet

Tout dépend de ce qu'on veut faire des conseils de quartier.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Oui, c'est ma volonté et mon souhait.

Philippe Calvez

Chaque membre des conseils de quartier peut joindre Jacky Frémy et/ou Françoise Courtillé qui se chargent de faire parvenir vos demandes aux services concernés. Plusieurs problèmes ont ainsi été résolus.

Ludovic Jolivet

De la même manière, j'envoie mes demandes aux services lorsque je suis sollicité. Par contre, il m'est difficile de connaître personnellement le suivi au vu de leur nombre élevé.

Tankred Schöll, Kerfeunteun

Ce que je souhaiterais faire apparaître sur l'application OpenStreetMap, c'est de voir également où habitent les membres du conseil de quartier. L'accessibilité leur sera bien entendu réservée pour respecter leur anonymat. Cela permettrait aussi de se retrouver à plusieurs pour compléter l'outil et réfléchir à la résolution des problèmes constatés.

Jacques Boulanger, Kerfeunteun

Lors de la dernière réunion du conseil de quartier, Tankred et moi avons eu un vrai sentiment de frustration. Comme ont pu l'exprimer les précédents membres des conseils de quartier, beaucoup d'informations descendantes nous ont été données alors que c'est plus compliqué de façon remontante. Cela reste un très bon exercice de démocratie participative, de travail en mode collaboratif, d'une belle animation, etc...

Le sujet des liaisons douces est apparemment porté par plusieurs conseils de quartier et ce, depuis la 1^{ère} mandature. S'agit-il maintenant d'une attente commune de la part de tous ? Comment pouvons-nous mettre ce projet en cohérence ? Le conseil de quartier de Kerfeunteun dispose d'un petit noyau, notamment au niveau du collectif d'animation qui porte ce sujet avec bienveillance. Avoir une oreille attentive sur un sujet commun partagé en même temps par plusieurs conseils de quartier, peut fédérer tous ses membres et créer une énergie positive. Comment peut-il être porté ensemble pour éviter de continuer à générer de la frustration à l'échelle de la mairie ? Je ne parle pas de budget.

Ludovic Jolivet

A un moment donné apparaîtra la mission comptable des élus. Nous pouvons, aussi décider de faire ce projet en augmentant les impôts de x %...

Jacques Boulanger, Kerfeunteun

Une énergie peut être trouvée au travers de solutions comme l'application que vous allez proposer prochainement.

Ludovic Jolivet

Il est important de faire attention à ce que les conseils de quartier ne soient pas une sorte de lobbies. Ils ont toutes les vocations, pas uniquement quelques spécialités. Est-ce que c'est un sujet pour les habitants du Centre-ville ?

Jacques Boulanger, Kerfeunteun

Pour générer du flux dans le centre-ville, ce sujet a son importance : moins de circulation, plus de stationnements disponibles...

Danièle Petton, Centre-ville

Les voies douces sont aussi un des sujets du conseil de quartier du Centre-ville.

Tankred Schöll, Kerfeunteun

Un des membres du conseil de quartier de Kerfeunteun a signalé que des gens rentraient dans son jardin alors qu'ils auraient dû emprunter les marches contiguës à sa propriété pour regagner l'autre rue. Est-ce que cette personne peut mettre un panneau pour mieux signaler le chemin ? Une réponse immédiate a surgi dans l'assemblée : « Non, car si la personne tombe dans l'escalier, elle engagera sa responsabilité. » Est-ce que la personne portera plainte contre ce propriétaire qui rappelle seulement le droit de passage contigu à son jardin ?

Ludovic Jolivet

La réponse est oui. La victime pourra en effet se retourner contre la propriétaire. La réalité est là.

Christian Le Bihan

Il y a un escalier à cet endroit et on est sur une partie privée qui devrait être protégée. A sa place, je ne le ferais pas.

Tankred Schöll, Kerfeunteun

Cette volonté de faire quelque chose est mise à rude épreuve. On va attendre que la mairie mette le panneau.

Christian Le Bihan

La mairie n'en mettra pas.

Tankred Schöll, Kerfeunteun

Ce chemin qui existe vraiment, ne sera jamais matérialisé. Personne ne connaîtra ce passage.

Ludovic Jolivet

Lorsqu'il y a du gel sur une passerelle et qu'une personne glisse, la mairie est responsable. Un tel accident sur la voie publique crée un contentieux.

Danièle Petton, Centre-ville

Si la mairie a été avertie du gel, elle doit réagir rapidement. Mais si elle n'a pas été prévenue...

Ludovic Jolivet

Vous parlez d'une réalité quotidienne vécue par le service juridique avec, parfois, des demandes de dommages et intérêts. Regardez dernièrement les alertes orageuses. Plusieurs manifestations ont été annulées car beaucoup d'organisateur ont peur des risques encourus.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Les côtés positifs : Tout est très bien organisé par Jacky. Notre taux de participation réel est de 65 %. Beaucoup d'informations. Beaucoup de visites proposées. Nous avons arrêté nos sujets locaux. La mise en route et divers sujets d'actualités (transports, maison des associations...) participent au bon fonctionnement d'un conseil de quartier. Chaque conseil de quartier peut participer maintenant à la commission des noms de rue.

Les côtés négatifs : trop d'informations ont empêché les membres de travailler davantage sur nos sujets locaux. Étant conseiller de quartier depuis dix ans à Ergué-Armel, je persiste et je signe en espérant voir une continuité dans le suivi des sujets, notamment sur notre demande de voies douces dans le nouveau quartier de Linéostic. Il n'est pas normal que les conseils de quartier ne reçoivent pas de réponses à leurs sollicitations, quelles qu'elles soient : « On n'a pas de sous, on temporise... », même si beaucoup de petits travaux ont été effectués sans réponse.

Ludovic Jolivet

On fait environ 10% des réparations demandées par les uns et les autres sur les équipements publics chaque année. Sur les projets neufs, une somme de 5, 10 et/ou 15 000 euros n'est pas une somme importante à votre portée. Mais lorsque nous reprenons l'ensemble des investissements récurrents qui représentent 12,5 millions d'euros, mes collègues adjoints ont l'habitude de m'entendre dire que cette somme doit rentrer dans l'enveloppe. A eux de faire des choix. C'est malheureusement comme ça tout le temps, ce n'est pas nouveau. La vision comptable est nécessaire. Aujourd'hui, nous en avons encore moins sur les projets nouveaux. Moins de dotations, pas d'augmentation de l'impôt. On continue d'entretenir le patrimoine communal. On ne se rend compte des choix que nous avons à faire, qu'au moment où on a la liste complète de toutes les demandes générées par les services et autres...

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Je comprends. Vous nous le redites à chaque inter-quartier.

Ludovic Jolivet

Je suis constant.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Oui, c'est clair. Maintenant, on vous demande de nous répondre quand le conseil émet un avis. Dites-nous quelque chose. On a l'impression que s'est tombé dans la boîte aux lettres sans numéro de dossier.

Ludovic Jolivet

Dans la méthode, une remarque, une idée avec un numéro de dossier. Quand sera-t-elle réalisée ? Dans 3 semaines, dans six mois ou non décidée...

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Doit-on attendre septembre/octobre pour commencer à utiliser l'application que vous proposez ?

Ludovic Jolivet

L'application que j'ai évoquée tout à l'heure, ne sert pas dans ce cas-là. Au sein de votre conseil de quartier, vous pouvez développer dans un tableur Excel par exemple, vos demandes avec un numéro de dossier et une date, afin que vous puissiez suivre votre action.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Nous avons déjà pratiqué des fiches projet.

Ludovic Jolivet

L'adjoint et les services pourront ainsi s'y référer pour vérifier si vous avez eu une réponse.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

A nous de la créer pour tous les conseils de quartier (fiche, numéro, date...)

On se plaignait précédemment d'un manque de visibilité pour le conseil de quartier. Nous avons là l'illustration que l'on ne sert pas à grand-chose, d'autant plus que nous ne parlons pas de nous dans la presse.

Nous avons demandé à plusieurs reprises de travailler sur des projets locaux à condition de savoir également ce que la municipalité envisage de faire dans nos quartiers. Nous sommes intéressés de savoir ce qui se passe dans nos micro-quartiers. Recevoir un courrier la veille de travaux qui vont durer 18 semaines nous indiquant en plus qu'on ne peut plus garer nos voitures et qu'on ne peut plus déposer nos poubelles à notre porte, n'est pas recevable de la part d'un citoyen. Qu'allez-vous faire dans notre quartier, autre que les grands projets de lotissements et de la maison des associations ?

Philippe Calvez

Le planning des travaux va être mis en ligne dans les jours qui viennent.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Lorsqu'il y a des sujets importants dans notre quartier, nous aimerions pouvoir en parler en petits groupes ou alors collectivement. Même vos adjoints de quartier ne peuvent pas nous répondre.

Ludovic Jolivet

C'est une réelle difficulté, notamment de la voirie. C'est pourquoi j'ai exigé de mes services de l'anticipation.

Aujourd'hui, nous avons eu 5 chantiers importants sur la voirie : Trequeffelec, Gourvily, le Moulin Vert, la rue Pen Ar Stang et Locmaria. J'ai demandé une codification de couleurs (vert, orange et rouge) pour connaître l'importance des

travaux à entreprendre. Ceux-ci ont sérieusement impacté la circulation et les chauffeurs de bus avec des retours qui ont perturbé beaucoup de monde, notamment le préfet et moi-même. Nous n'aurons plus de gros travaux sur Quimper pendant un long moment. Les autres communes du territoire ont aussi besoin de travaux d'assainissement. Dernièrement, j'ai interdit des travaux de gaz qui étaient prévus en septembre pour six semaines, rue de La Fontaine. Il en va de ma responsabilité de maire de sursoir à des travaux maintenant hiérarchisés par les services.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Vous n'habitez pas là-bas.

Ludovic Jolivet

On parle de la rentrée scolaire. Il faut faire des travaux dans les rues, nous n'occultons pas ce besoin. Mais, il faut prendre du temps pour les faire. Nous n'avons pas toujours été vigilants. Du fait que ce soit moi qui les autorise, j'assume de les reporter à une autre période.

Mais on n'anticipe pas assez, on ne prévient pas assez et on ne concerte pas assez. C'est le rôle des adjoints de récolter les informations pour pouvoir répondre à la demande de la population. C'est capital de le faire.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Actuellement, on communique nos travaux par le biais de Jacky. Ne serait-il pas possible d'avoir des numéros de téléphone privilégiés pour que les membres des conseils de quartier le fassent eux-mêmes ?

Christian Le Bihan

Si chacun appelle le technicien, cela risque de poser un problème. Il vaut mieux que vous appeliez les adjoints de quartier et/ou Jacky qui transmettront vos demandes.

Ludovic Jolivet

Le numéro vert, c'est Jacky.

Jean-Yves Picard, Ergué-Armel

Serait-il possible que des membres des 4 collectifs d'animation puissent assister aux autres conseils de quartier de façon à voir comment cela se passe ailleurs ?

Jacques Boulanger, Kerfeunteun

Vous parlez d'échanges entre conseils de quartier, de jumelages inter-quartiers...

Christian Le Bihan

A vous de trouver des personnes pour participer aux autres conseils de quartier.

Fin de la réunion à 19h30